



Vieux, vous ? Jamais !

Le vieillissement est en marche. En 2030, un Français sur trois aura plus de 60 ans. Or les seniors tirent la consommation et poussent l'innovation. Des objets connectés aux rides affichées, ils offrent une nouvelle jeunesse à des pans entiers de l'économie. Analyse d'un phénomène de société. **Lionel Lévy**

Bienvenue dans l'ère du « grey power ». Un monde où les plus de 50 ans, appelés seniors ou aînés, seront 2 milliards en 2050, contre 900 millions aujourd'hui. Un monde où ils vivront longtemps, bien plus longtemps, jusqu'à... 200 ans. Cette double révolution, démographique et technologique, a déjà eu lieu. En France, alors que les objets connectés et le séquençage ADN s'attaquent au marché prometteur de l'e-santé, les seniors représentent d'ores et déjà 37% de la population. « *En 2014, c'est la première fois dans l'histoire de notre pays que les plus de 60 ans sont plus nombreux que les moins de 18 ans* », indique Denis Guiot, professeur à l'université Paris-Dauphine et spécialiste de l'influence du temps sur nos comportements. Un basculement historique qui s'annonce durable. Pour la France, les principaux instituts de statistiques prévoient une hausse de 50% de plus de 60 ans d'ici à 2030. Cette tranche de la population représentera alors entre 20 et 25 millions de personnes, contre 15 millions aujourd'hui, soit plus d'un Français sur trois. Un marché prometteur pour les marques. D'autant que ces papy-boomers ont un pou-



Avec Homelive, Orange se positionne sur le marché prometteur de la silver économie, l'une des sept ambitions pour la France de demain.

● ● ●

voir d'achat bien au-dessus de la moyenne. Selon les chiffres du ministère de l'Économie et des Finances, le revenu net imposable annuel des plus de 50 ans s'établit à 36000 euros en moyenne, contre 26000 euros avant la cinquantaine. Ce sont donc les seniors qui tirent l'économie. Selon une récente étude du Crédoc, 54% de la consommation globale française serait de leur fait. Dès 2015, ils assureront à eux seuls 64% de la consommation santé, 60 % de l'alimentaire, 58 % de l'équipement, 57 % des loisirs...

TERRAINS DE JEUX POUR START-UP

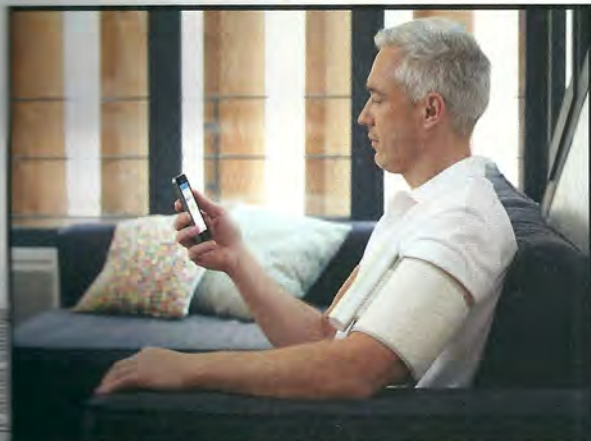
Pour les pouvoirs publics, ce marché juteux est aussi source de croissance et d'emplois. Selon la Dares, l'institut expert en études et en statistiques, 300000 emplois pourraient être créés à horizon 2020 sur le marché du vieillissement, contre 50000 actuellement. C'est pourquoi la commission Innovation 2030, présidée par Anne Lauvergeon, a fait de ce marché porteur l'une des sept ambitions pour la France de demain. Mieux, en décembre dernier, un contrat de filière et un fonds sectoriel d'investissement ont été créés pour aider les acteurs du marché naissant de la silver économie. Il regroupe « toutes entreprises agissant pour et/ou avec les personnes âgées ». On trouve de tout: des start-up aux grands groupes, tels Legrand ou Orange, exerçant dans des domaines variés allant de l'e-santé au tourisme, en passant par les services à domicile, la domotique ou encore la robotique. Soit 300 entreprises, représentant 55 milliards de chiffre d'affaires annuel.

Orange Healthcare vient ainsi de lancer la commercialisation d'Homelive, une solution permettant de piloter chez soi différents objets connectés depuis son mobile. Legrand, qui a racheté en 2011 Intervox, société spécialisée dans les terminaux d'assistance, propose quant à elle des chemins lumineux pour prévenir les chutes nocturnes.

« En y intégrant les secteurs de la banque, de l'assurance et les produits de prévention alimentaire liés à l'âge, le marché pèse 92 milliards d'euros hors taxes et 120 milliards à horizon cinq ans », avance Frédéric Serrière, président de Senior Strategic, cabinet de conseil et d'études sur le vieillissement. Au-delà des chiffres, la silver économie est surtout, selon lui, une lame de fond qui va modifier en profondeur tous les secteurs appelés à s'adapter au vieillissement de la population.

À l'heure de la compétition internationale et face à des pays comme les États-Unis, la Finlande ou encore le Japon, qui ont pris un temps d'avance sur l'économie du vieillissement, le gouvernement français veut positionner la silver économie comme une vitrine technologique du savoir-faire hexagonal. S'inspirant de la Silicon Valley californienne, il a créé, il y a un an, une Silver Valley à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Ridicule ? Pas tant que ça. Dans un écrin flamboyant neuf de 4200 m², la plateforme immobilière Charles-Foix, inaugurée en novembre 2014, regroupe 170 structures représentatives de l'ensemble de la chaîne de valeurs de la filière : des délégations de grandes entreprises françaises et étrangères (SNCF, Toshiba, O2 Microsoft...) et une multitude de jeunes pousses. « *Le vieillissement représente un facteur d'innovation sociale et technologique extrêmement puissant* », estime Benjamin Zimmer, jeune trentenaire responsable du développement de la Silver Valley.

Le vieillissement, moteur de l'innovation ? Une idée contre-intuitive, mais qui résiste aux faits. Le business high-tech n'est effectivement pas le dernier à s'intéresser au marché des seniors, notamment dans l'e-santé, où certaines innovations couplant le séquençage du génome humain à la puissance informatique promettent d'en finir avec les maladies liées au vieillissement. Le corps humain est devenu le nouveau terrain de jeu des jeunes pousses, comme l'a démontré récemment LeWeb'14, la grande conférence internationale sur l'innovation digitale.



Tensionmètre sans fil de la start-up Withings, experte en objets connectés. Le vieillissement est aussi un moteur pour l'innovation.

En France, une kyrielle de start-up innovantes s'est positionnée sur le marché du vieillissement. Dont quelques pépites, comme Withings, qui propose des appareils connectés de suivi de la santé, comme des bracelets évaluant en temps réel rythme cardiaque, niveau d'oxygène dans le sang ou tension artérielle.

La robotique n'est pas en reste. Là encore, les start-up françaises sont bien placées. Ainsi, la société Blue Frog Robotics, lauréate en mars dernier du concours mondial d'innovation 2030, a créé Buddy, un compagnon de la taille d'un bébé (45 cm), programmé pour assister les seniors au quotidien. Parmi ses fonctionnalités, le rappel de l'heure de la



Les seniors intéressent la robotique. Ici, Buddy, du français Blue Frog Robotics, lauréat du concours mondial d'innovation 2030.

prise de médicaments, la détection des départs de flammes ou de gaz et la proposition d'activités stimulantes pour les personnes âgées, ludiques pour leurs petits-enfants.

« Attention toutefois à ne pas verser dans le tout-technologique, prévient Benjamin Zimmer. Il faut aussi veiller à répondre aux réels besoins et usages des seniors. Faute de circuits de distribution efficaces, les outils high-tech sont souvent beaucoup trop chers pour cette population. » Ce ne devrait pas être le cas de Buddy, prévu pour être commercialisé en 2015 aux alentours des 500 euros. De quoi séduire les seniors. Et donner une raison de plus aux petits-enfants d'aller voir leur grand-mère... ■



DR

« Préparez-vous à vivre plus de 200 ans »

Chirurgien-urologue, diplômé d'HEC et de l'ENA, cofondateur du site Doctissimo, Laurent Alexandre dirige DNAVision, société spécialisée dans le séquençage de l'ADN. Auteur de *La Défaite du cancer* (JC Lattès, 2014), il prédit la fin des maladies liées au vieillissement.

En quoi consiste le séquençage ADN ?

Laurent Alexandre. Il s'agit de décrypter les quelque 3 milliards de messages chimiques inscrits dans nos chromosomes, pour déterminer nos prédispositions à tous types de maladies virales ou infectieuses. Puis à pouvoir définir les bons traitements. Cela se fait via des automates très puissants. Aucun cerveau humain ne peut analyser autant de données, pas même Dr House ! C'est en se fondant sur le séquençage ADN que l'actrice Angelina Jolie, par exemple, s'est fait retirer les seins et les ovaires.

Vous dites qu'à partir de 2025, la mort pourra reculer de dizaines, voire de centaines d'années. Comment est-ce possible ?

L.A. Grâce à la révolution technologique en marche des NBIC, à savoir l'association des bases de données avec la puissance des nanotechnologies, de la bio-ingénierie,

du cognitif et de l'informatique. À partir de 2025 ou 2030, la puissance d'analyse et de traitement informatique des données sera multipliée par un million. Un nouveau-né pourra probablement vivre plus de 200 ans.

Au vu des questions éthiques que cela pose, comme la sélection génétique ou l'eugénisme, est-ce vraiment souhaitable ?

L.A. Pour ma part, je refuse toutes les demandes, quotidiennes, de particuliers. Je travaille uniquement avec des instituts de recherche et des laboratoires. Aujourd'hui, un séquençage coûte à peine 3 000 dollars, contre 3 millions de dollars il y a dix ans. Il faudra donc être très vigilant sur l'utilisation et la mise en place du séquençage par les entreprises. Je pense notamment aux géants du commerce en ligne et du cyberspace que sont Amazon, Apple, Facebook et Google, très en avance sur ces sujets. **Entretien : Lionel Lévy**